

Le dernier jour d'un condamné

La phrase sur laquelle s'ouvre le chapitre: « C'était par une belle matinée d'août » laisse augurer un récit **paisible**, mais dès la 3^{ème} ligne, le lecteur comprend qu'il n'en est rien. « Mon crime » indique d'emblée que le prisonnier ne nie pas sa **culpabilité** (dans un crime dont nous ne connaissons jamais la nature). Face à lui, se dresse une nuée de personnages **odieux**, tous les acteurs du **tribunal**, présentés sur un ton **satirique**: « une nuée de spectateurs », « cette fantasmagorie des juges, des témoins, des avocats, des procureurs du roi », « les jurés ».

- Au fil du texte, la caractérisation de ces personnes, très péjorative, en dit long sur ce que le narrateur (et l'auteur) pense des acteurs d'une salle d'audience :

La salle d'audience : heure et atmosphère.	« au mois d'août, à huit heures du matin, un si beau jour »
L'accusé	<p>Que dire de son état d'esprit (le jour et la nuit) ? Relevez ses sentiments successifs.</p> <p>Il oscille entre la contemplation du peu d'éléments naturels qui s'offrent à lui, et les visions fantasmagoriques du jour qui entraînent ses cauchemars nocturnes.</p> <p>« un cadavre ».</p> <p>Il faiblit, à son retour dans la salle d'audience, et est sur le point de défaillir. « mes dents claquaient, mes mains tremblaient [...] mes jambes étaient faibles. ».</p> <p>« l'espérance vient rayonner en moi comme le jour autour de moi ».</p> <p>Il est scandalisé par les propos de son avocat, qui pense le rassurer en lui disant que si on ne retient pas la préméditation, il ne sera condamné qu'aux travaux forcés à perpétuité !</p> <p>« Une sueur froide sortit de tous mes membres ; je m'appuyai au mur pour ne pas tomber ».</p> <p>« l'indignation [...] les mille émotions qui se disputaient ma pensée ».</p> <p>Il préfère la mort aux travaux forcés.</p>
Les spectateurs	<p>« une nuée de spectateurs », « comme des corbeaux autour d'un cadavre »</p> <p>« les têtes de la foule », « le souffle de la foule », « deux masses de peuple murées de soldats », « toutes ces faces béantes et penchées »,</p>

	<p>« par un mouvement électrique, toute l'assemblée fut debout au même instant ».</p> <p>La foule le poursuit et s'amasse autour de lui jusqu'à l'extérieur :</p> <p>« tout ce peuple se rua sur mes pas avec le fracas d'un édifice qui se démolit. », « Ces hommes, ces femmes, ces enfants se pressaient sur mon passage, je leur trouvais des airs de fantômes », « les passants en courant vers la voiture », « deux jeunes filles qui me suivaient avec des yeux avides. »</p>
Les soldats	« une rumeur d'armes », « murées de soldats », « la troupe porta les armes »
Le président	Il « avait quelque chose de calme et de bon »
Les juges	<p>« cette fantasmagorie [...], tantôt grotesque, tantôt sanglante, toujours sombre et fatale » (=qui annonce en tous points la mort)</p> <p>« le fer à cheval des juges chargé de haillons ensanglantés »</p> <p>« l'air satisfait, probablement la joie d'avoir bientôt fini »</p>
Les témoins	<p>« cette fantasmagorie [...], tantôt grotesque, tantôt sanglante, toujours sombre et fatale » (=qui annonce en tous points la mort)</p> <p>« aux faces stupides »,</p>
Les avocats	<p>« cette fantasmagorie [...], tantôt grotesque, tantôt sanglante, toujours sombre et fatale » (=qui annonce en tous points la mort)</p> <p>« les robes noires s'agiter »</p>
Le procureur général	Il « combattit l'avocat »
Les procureurs du roi	« cette fantasmagorie [...], tantôt grotesque, tantôt sanglante, toujours sombre et fatale » (=qui annonce en tous points la mort)
Le greffier	« une figure insignifiante et nulle »
Les jurés	« délibérant », « le regard fixe », « blêmes et abattus »
Les deux gendarmes	Ils le conduisent menottés du cachot à la salle d'audience.
L'avocat de l'accusé	« Il venait de déjeuner copieusement et de bon appétit », « avec un sourire »